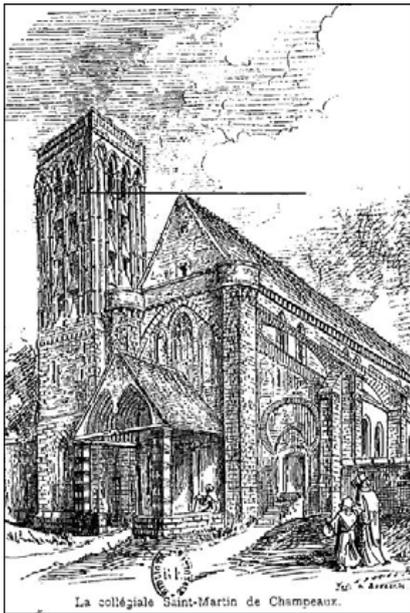


Rando du 16/10/2012

Champeaux.

Départ rando du matin et de l'après-midi. Repas.



Gravure représentant la Collégiale de Champeaux (*1) à comparer avec une carte postale du début du 20^e siècle.

Siège d'une abbaye fondée, selon la légende, par sainte Fare, fondatrice de Faremoutiers, et qui existait peut-être dès le 7^eme. Vers 1065, elle fut transformée en collégiale dédiée à saint Martin, et fut richement dotée. Supprimée à la Révolution, elle formait une enclave du diocèse de Paris dans celui de Sens. L'église fut endommagée par les troupes de Condé au cours de la Fronde. Patrie du philosophe scolastique Guillaume de Champeaux, maître d'Abélard. Ben Bella y a été interné, au château d'Aunoy.

En 1785 l'abbé Goudemetz écrit : " Champeaux est à onze lieux de Paris, vers le sud-est, et à près de trois lieues nord-est de Melun. Il est situé dans la Brie, au milieu d'une plaine vaste qui le laisse apercevoir de très loin. On a le choix d'y arriver par eau ou par terre ; par eau en venant par Melun, par terre en prenant la route de Brie-Comte-Robert.

Champeaux est dans l'élection de Melun et hors la prévôté et vicomté de Paris. Le chapitre de Champeaux dépend immédiatement du siège de Paris. M l'archevêque nomme à toutes les prébendes ; c'est à lui seul qu'il appartient de faire des règlements qui aient force de loi. Dans un des panneaux de la chapelle Saint-Pierre sont sept églises qu'on présume être les sept paroisses qui dépendent du chapitre, savoir : Champeaux, Fouju, Saint-Méry, Andrezelles, L'étang, Quiers et La Chapelle-Gauthier.

Le matin, nous passons par **St Méry.**

Généralités Historiques :

Mentionné au 12^eme, "Mederiŕcus". Eglise à la collation du chapitre de Champeaux. Prieuré de Notre-Dame de Roiblay.

Architecture civile :

Anciens moulins à eau.

Architecture sacrée :

Eglise Saint-Méry* (IMH) : clocher à grande flèche octogonale ; consoles sculptées dans le chœur, statues d'art populaire ; voûte peinte du chœur : 4 évangélistes 16^eme (MH).

Blandy les Tours. Arrivée de la rando de l'après-midi



Le château en 1781

Les premiers textes mentionnant l'existence d'une première résidence seigneuriale datent du début du XIII^e siècle. Le château fut édifié en 1371 par Jean de Tancarville, vicomte de Melun. Il appartient au XVI^e aux Longueville. En 1572 y fut célébré le mariage du prince de Condé et de Marie de Clèves, en présence de tout le parti protestant. En 1601, il appartient au comte de Soissons, en 1688 à la duchesse de Nemours. En 1707, le maréchal de Villars, propriétaire de Vaux-le-Vicomte, achète la terre et le château de Blandy. Il le démantèle et le transforme en ferme. On peut constater de l'état sur cette gravure de la fin du XVIII^e siècle.

Acquis par la commune en 1888, il est classé Monument Historique en 1889. Il continue à se dégrader jusqu'à son acquisition par le Conseil Général de Seine-et-Marne en 1992. Depuis un travail de rénovation tend à lui faire retrouver son allure du VII^e siècle.

L'église Saint-Maurice, classé Monument Historique en 1944, était en dépendance de l'archevêque de Sens.

Notez toutefois que, le fantôme de Blandy-les-Tours est tapi dans l'ombre de la chambre haute du donjon. On raconte qu'au début du 17^e siècle, le seigneur de Blandy galopait dans la forêt de Fontainebleau en compagnie du roi Henri IV. Du fin fond de la forêt, la rumeur de la chasse infernale menée par le fantôme du Grand Veneur de François 1^{er} arriva aux oreilles royales.

Signe prémonitoire ? Le roi de France Henri IV mourut assassiné peu après.

Trois ans plus tard, le seigneur de Blandy dépérissait dans la chambre haute du donjon.

A son dernier soupir, le fantôme du Grand Veneur apparut à nouveau...

(Reprise de la note de Ghislain pour la rando du 13/10/2009).